.

Sous le girouet de Chécy

Moins d'éclairage la nuit à Chécy ?

.

La démarche intéresse les communes voisines, soit parce qu'elles ont déjà franchi le pas, soit parce qu'elles pourraient accompagner la démarche.

Ce n'est encore qu'une hypothèse, rien de plus qu'une réflexion, mais les élus de Chécy envisagent de diminuer l'éclairage public, la nuit, dans la commune.

Adjoint en charge de l'environnement et du développement durable, Hubert Tinseau avance deux raisons principales à cela : « Une baisse de la consommation d'énergie », et « l'impact sur la faune et la flore. Les interactions, par exemple, sur les insectes nocturnes ou même certains arbres, dont les feuilles tombent plus tard… »

« Être cohérent »

Hubert Tinseau est convaincu du bien-fondé de la démarche ; mais sans pouvoir l'évaluer encore, il sait son coût, devine les réticences éventuelles. Aussi souhaite-t-il « un retour d'expérience de Saint-Denis-en-Val, qui a à peu près la même configuration de population et d'habitat que nous, et de Boigny et de Bou », dont l'antériorité est intéressante. « On éteindrait en gardant les axes principaux », esquisse-t-il toutefois. L'ancienne route nationale ? « Des contacts ont été pris avec Saint-Jean-de-Braye et Mardié, pour concevoir une continuité lumineuse… Autant que faire se peut, il faut qu'on soit cohérent. »

Engagé sur deux ans pour le changement des « vieilles ampoules à mercure » de sa commune et des « horloges astronomiques », Christian Thomas, le maire de Mardié, ne dit pas non. « Si ce n'est pas envisagé pour 2016, c'est envisageable pour 2017. »

Par le truchement des achats groupés, la facture d'électricité de Mardié a baissé de 30 % ; elle reste conséquente, néanmoins, de 80.000 euros sur un budget de fonctionnement de 2 millions…

Des centaines de signatures contre le projet de carrière à Mardié ,notre ville voisine

Depuis un mois qu'elle a été lancée, la pétition a ratissé les oppositions, sur la commune et même au-delà.

Il y a l'encart publié dans Le moulin aux nouvelles du mois de novembre, le bulletin d'informations municipales. Il y a aussi la carte postale, avec vue aérienne de la commune, ses champs, ses bois, les Grands Billons de Donnery aussi, et les premières incursions de Saint-Denis-de-l'Hôtel. Il y a enfin le site Internet de la mairie, dès la page d'accueil… Trois supports différents mais une même ambition : s'opposer « fermement » à l'ouverture et à l'exploitation d'une carrière au lieu-dit « L'Étang », à Mardié.

Nuisances, pollution, etc.

.

Depuis un mois qu'elle a été lancée, la pétition (qui sera adressée au préfet du Loiret) a fait son chemin, nourrie des craintes de nuisances, gorgée des risques de pollution des eaux, scandalisée de la contrevenue au schéma de cohérence territorial (Scot). « Ça ne marche pas trop mal », convient Jacques Thomas, le premier adjoint au maire, en charge de la vie culturelle, du patrimoine, et de la communication. « Sur papier, estime-t-il, nous devons avoir reçu entre 150 et 200 signatures. Et sur Internet, 260… » Rapportée aux quelque 2.400 habitants de Mardié, la mobilisation est forte. « L'opposition s'est exportée, convient Jacques Thomas. Sur Donnery, Chécy, et même plus loin… Je ne connais personne qui soit favorable à la carrière. Même des opposants notoires à notre équipe municipale ont signé ! »

À L'Escale, le café-restaurant ; à Douceurs et traditions, la boulangerie-pâtisserie ou dans le salon de coiffure Image'In, on perçoit toutefois un essoufflement. « On en parlait plus il y a un mois… » « Quand on en parlait… »

L'appui du président de l'AgglO

Christian Thomas, le maire, fait en tout cas valoir « l'appui » de Charles-Éric Lemaignen, le président de l'AgglO Orléans-Val de Loire. « Son courrier s'appuie sur le Scot. Les terrains visés sont à préserver et à protéger ».

Par cette démonstration de force (qui se poursuivra jusqu'à la tenue du nouveau procès voulu par le préfet et Ligérienne de granulats), Mardié espère donner quelques arguments de plus à ses avocats, afin de convaincre le conseil d'État de confirmer la décision de la cour d'appel de Nantes. Pour que le projet de carrière soit enfoui à jamais…

.

L’enseigne olivetaine vend, répare et loue du matériel d’entretien d’espaces verts

… La main verte, et vertueuse !

Le magasin de l’enseigne à Chécy

Xavier Chesneau a ouvert son premier magasin à Olivet voilà 26 ans. L’an prochain, l’enseigne en comptera 18 en France, ce qui la classe dans le peloton de tête.

Avant la fin d'année, Xavier Chesneau aura acquis deux nouveaux magasins, dans la région. En octobre prochain, ils prendront le nom d'Equip'Jardin.

L'Orléanais, âgé de 52 ans, mène cette politique de croissance externe depuis 1992. Il aura ainsi un réseau de 18 magasins (dont un à Olivet et l'autre à Chécy), spécialisés dans l'entretien des espaces verts, dans dix départements, de la Corrèze à la Sarthe. « Je pense que nous nous arrêterons là. Nous entendons consolider nos services de proximité », explique le PDG.

Sa holding, qui siège rue de la Bergeresse à Olivet, où travaillent cinq personnes, est à la tête de neuf sociétés et de 145 salariés. L'addition de leurs chiffres d'affaires atteint 30 millions d'euros. Un chiffre en

.

croissance, même si l'activité est stable, en hausse quand il pleut (et qu'il faut tondre la pelouse !), en régression quand il fait sec comme cette année.

Les ventes sont, pour moitié, effectuées par des professionnels (dont la grande distribution, le conseil départemental du Loiret, des mairies, des golfs, des châteaux de la Loire…), mais une grande partie des clients sont des particuliers. Les grands propriétaires de Sologne représentent une part non négligeable du chiffre d'affaires.

Distributeur John Deere

Equip'Jardin figurerait parmi les premiers distributeurs spécialisés dans les espaces verts en France. L'enseigne vend 25.000 pièces détachées et 1.200 produits : tondeuses, tracteurs, remorques, scarificateurs, mini-pelles, sécateurs, broyeurs, taille-haies, tronçonneuses, etc. De diverses marques, à commencer par John Deere. « Nous sommes le premier distributeur Stihl en France et le premier pour John Deere en Europe », assure le dirigeant.

Une histoire de famille : son père tenait la concession John Deere à Epieds-en-Beauce, où Xavier Chesneau a travaillé après son MBA de gestion et commerce à Dallas (USA) !

Le dirigeant explique que la force de son enseigne réside aussi dans la qualité du service. « Tous les vendeurs sont formés aux matériels. Nous personnalisons l'accueil. Nous livrons le matériel monté, en état de marche. Nos réparations font l'objet de forfaits… » Les magasins emploient 80 mécaniciens qui assurent le service après-vente. Réparations, mais aussi locations et occasions font partie de l'offre. Le groupe est, d'autre part, bien référencé sur Internet, via un blog et un site d'e-commerce.

Enfin, Xavier Chesneau tient à innover dans ses pratiques managériales, pour créer une identité commune aux divers points de vente : groupes de travail, formation des encadrants, association des dirigeants au capital de la holding…

LE POTAGER D'ANTAN

Maraîchage Biologique

☎ 06 27 12 14 17

AB
AGRICULTURE
BIOLOGIQUE

.

Benjamin à 27 ans c'est un jeune maraîcher bio

Il est temps de vous faire partager notre histoire, nos rêves et nos envies.

Tout commence avec Benjamin un petit garçon dont le papa fait beaucoup de jardin, et qui, à 8 ans décide de devenir comme Nicolas le Jardinier (mais si, vous vous souvenez de ce monsieur avec une jolie moustache qui montrait à la télé comment faire du jardin).

Et depuis cette année 1996 l'idée de devenir un jour jardinier n'a jamais quitté son cœur.

Alors oui, il a pris des chemins de traverse, fait des études agricoles pour devenir conseiller en jardinerie, paysagiste et enfin animateur nature.

Et puis à la sortie de ce BTS, l'envie de faire du jardinage un métier était toujours là, comme une petite graine qui avait germé et prit racine.

C'est à ce moment-là en 2009 que Benjamin a décidé de devenir Maraîcher Bio. Bio car après avoir étudié la protection de la nature pendant son BTS il ne se voyait pas faire autrement.

Et depuis 2009 que s'est-il passé ?

Et bien il s'en est passé des choses … beaucoup de choses, mais revenons à l'essentiel.

En 2012 mon projet était bel et bien là mais encore un peu brouillons (« s » parce qu'il y'avait plein de feuilles volantes) et puis entre jardinage et maraîchage, il y a un grand pas à franchir.

C'est pourquoi j'ai décidé de reprendre une formation d'un an pour mûrir mon projet et construire les bases solides de mon avenir d'agriculteur.

.

Après cette formation, j'ai continué de me former sur le terrain sur différents postes en horticulture et en maraîchage biologique. C'est également à ce moment-là que j'ai rencontré ma compagne Lucie et ses deux filles qui partagent ce projet avec moi à 200%. Et voici donc comment je suis passé d'un projet individuel à un projet familial.

Lucie à 26 ans

Jehanne et Mélissandre ont 3 et 5 ans ce sont des (presque) légumes-addict et des petites fourmis jardinières en herbe.

Bonsoir alors que les démarches se poursuivent : arrachage, installation ... mais nous vous en dirons plus cette semaine. C'est cette fois mon tour de me présenter.

Je m'appelle Lucie j'ai 26 ans et je partage avec Benjamin son projet de potager d'Antan. J'ai fais des études de théâtre et d'animation et ai longtemps travaillé dans la vente. Aujourd'hui je suis costumière et animatrice TAP (temps d'activité périscolaires) auprès des communes de l'agglo.

J'ai pour passion le Moyen Age et l'histoire en règle en générale. J'apporte au sein du potager d'Antan mon goût pour une cuisine historique et pour les plantes anciennes tinctoriales et médicinales. Savoir que je souhaites partager avec un maximum de personnes. C'est pourquoi nous avons comme projet d'implanter à une échéance encore inconnue un jardin médiéval accessible à tous et probablement hautement participatif.

En outre mon rôle au sein du potager d'Antan sera surtout de gérer et de vous accueillir au niveau du point de vente à la ferme et sur le marché.

Je tiens à vous remercier mille fois de l'énorme soutien que vous apportez déjà à notre projet. Vos petits mots d'encouragement nous vont droit au cœur et nous rendent plus supportables les aléas pas toujours funs d'une installation agricole. Mille fois merci !

Il y'a eu ces dernières semaines de grandes avancées dans le projet (pour nous c'est déjà un peu Noël) et nous tacherons de vous en parler plus longuement cette semaine mais nous tenons d'ors et déjà à vous informer que nous sommes prêts pour la GRANDE étape de notre installation

.

: on cherche une maison sur Chécy pour s'installer tous les quatre avec les filles. Alors si vous avez vent d'une petite location pas trop loin on est preneurs !

Merci encore et à bientôt si vous passez près des terres n'hésitez pas à venir nous rencontrer.

Olivier Parcollet

.

Photographe

.

O. Parcollet Photographies

O. Parcollet Photographies

.

.

O. Parcollet Photographies

.

O. Parcollet Photographies

HÔTEL DE VILLE
CATHÉDRALE

.

O. Parcollet Photographies